



Ce qu'il y a véritablement derrière les zones d'interdiction aérienne A2/AD de la Russie

Par [Valentin Vasilescu](#)

Mondialisation.ca, 08 mars 2020

[Réseau international](#)

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Une invasion terrestre surprise des forces de l'OTAN n'effraie pas la Russie. Elle a assez de moyens de combat pour la contrer dès le départ. Sa seule vulnérabilité se situe au niveau de ses bastions avancés de la mer Noire et de la mer Baltique : la Crimée et Kaliningrad.

La Russie a créé autour de la Crimée et de l'enclave de Kaliningrad des zones d'interdiction aérienne, « une bulle » A2/AD, qui empêchent l'OTAN d'entrer dans son espace aérien. Jusqu'à présent, empêcher un avion (avion ou missile de croisière) de toucher une cible au sol se faisait en le détectant et en le détruisant. Des avions d'interception, des missiles et de l'artillerie AA sont utilisés à cet effet. Les experts de l'OTAN ont noté la complexité du dispositif de défense AA de l'A2 / AD, qui est stratifié, avec une forte densité de moyens, tous intégrés dans des systèmes de gestion automatisés de type Polyana D4M1.

Mais cela n'est que la partie visible de l'iceberg. Dans l'arsenal de ses zones d'interdiction aérienne A2 / AD, la Russie a également introduit plusieurs nouvelles catégories de systèmes, avec une efficacité maximale (dans le combat et la sécurisation pendant le combat) que l'OTAN ne peut pas contrer. La catégorie concernant la sécurisation des combats comprend les équipements russes de brouillage 1RL257 Krasukha-4 et R-330ZH Zhitel qui créent un « bouclier d'invisibilité » des éléments de défense les plus importants. Ces systèmes n'agissent que contre les systèmes de détection et de guidage des tirs à partir de moyens aériens. Ils annihilent les systèmes de guidage des missiles de croisière ennemis, des avions d'attaque et des munitions intelligentes lancés par l'ennemi. Par exemple, le brouillage touche les éléments comme :

- 1 - les radars à bord des avions d'attaque et des missiles.
- 2 - les lignes de transmission de données à partir d'avions et de missiles de croisière.
- 3 - les récepteurs de positionnement GPS sur les avions, les missiles de croisière et les bombes lancées par les avions.
- 4 - les capteurs infrarouges et fréquences de guidage laser de missiles et de bombes lancées par les avions.



Si l'armée américaine, à la base aérienne irakienne d'Ain al-Assad, avait des systèmes de brouillage similaires à ceux de la Russie, aucun des missiles balistiques iraniens n'aurait touché sa cible.

Cependant, ce « bouclier d'invisibilité » ne peut empêcher une opération de débarquement maritime mené par la flotte navale américaine, la plus puissante du monde. Pour éliminer cette vulnérabilité, le deuxième nouveau type de système, sur lequel sont basées les zones russes d'interdiction aérienne A2/AD, dispose de missiles hypersoniques. Seule la Russie dispose de tels moyens qui ne peuvent être interceptés par un bouclier antibalistique ou un système antiaérien américains. Par conséquent, l'A2/AD russe ne se limite pas seulement à défendre la zone de vulnérabilité, mais élargit considérablement le champ de bataille contre l'invasion par voie maritime, portant les combats là où la marine américaine ne pourra ni se défendre, ni riposter.

La Russie possède deux types de missiles hypersoniques. Le Kh-47M2 Kinzhal, déjà opérationnel, a une portée de 2000-3000 km (contre 1300-1700 km, le rayon d'action du missile de croisière BGM-109 Tomahawk, ou 900 km, rayon d'action de l'avion embarqué F / A-18). Kinzhal a une vitesse de Mach 10 (14700 km/h), vole à une altitude de 19 km, et est lancé à partir des avions MiG-31 et Tu-22M. Le 3M22 Zirkon, qui est en phase avancée de test, a une portée de 1000 km, vole à une altitude de croisière de 40 km, à une vitesse de Mach 8-9 (9800-11000 km/h) et a la capacité d'effectuer des manœuvres latérales et en altitude (horizontales et verticales). Il est prioritairement destiné à équiper les petits navires de surface (navires de patrouille, corvettes, frégates) de la flotte de la Baltique et de la mer Noire. La portée des missiles hypersoniques russes est supérieure à celle des avions embarqués sur les porte-avions et des missiles de croisière américains. Leur équipement embarqué doit leur permettre de se guider à la fin de leur trajectoire pour un impact précis sur les navires de surface en mouvement. La probabilité de percer la défense AA est absolue (100%). C'est pourquoi la mission du missile hypersonique est de couler en 5 à 10 minutes un groupe naval américain d'invasion, composé de 50 à 70 unités de combat, avant de pouvoir lancer ses avions et ses missiles de croisière.

Du point de vue chronologique, pour la Russie, la nécessité de créer des zones d'interdiction aérienne et navale est apparue avec l'Euromaidan de Kiev, l'un des objectifs poursuivis par

les États-Unis, étant de remplacer les navires de la flotte russe de la mer Noire par ceux de la 6e flotte des États-Unis dans les bases navales de Crimée. On peut dire que la décision de Washington d'accroître la pression sur la Russie a été une très mauvaise décision, avec un effet opposé à celui attendu. Parce que les États-Unis ont forcé la Russie à changer radicalement les principes d'engagement dans le combat, en créant de nouveaux systèmes pour lesquels les États-Unis n'ont aucun antidote. Les États-Unis n'avaient pas prévu que la Russie puisse monter le missile hypersonique Zirkon dans un conteneur de lancement sur un navire commercial en Méditerranée ou en mer du Nord. Ce qui permettrait de couler les porte-avions américains avant leur entrée dans la mer Noire ou dans la mer Baltique.

Valentin Vasilescu

La source originale de cet article est [Réseau international](#)
Copyright © [Valentin Vasilescu](#), [Réseau international](#), 2020

Articles Par : [Valentin Vasilescu](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca